Le Journal de Gien, 30 juin 2011

50e anniversaire d'Otis

Des milliers de visiteurs impressionnés

Dimanche, grâce à un parcours parfaitement balisé et encadré, les visiteurs ont pu parcourir l'usine à leur rythme.

Le 50e anniversaire de l'usine Otis de Gien s'annonçait comme un événement important pour la vie locale. Avec plusieurs milliers de visiteurs reçus en une journée et demie sur ce site de 56 000 m2, dont près de 3 000 pour l'après-midi du samedi réservé au personnel et à leurs proches, cette manifestation a remporté un succès véritablement populaire.

Il démontre, s'il en était besoin, l'attachement des habitants du Giennois pour une entreprise dont la directrice, Geneviève Dauvergne a justement rappelé aux personnalités qu'elle accueillait dimanche matin, *« qu'elle est un des fleurons de l'économie régionale »*. Au-delà, Otis-Gien, plus de 600 salariés, est aussi *« un exemple de savoir-faire à la française exportable à l'international »*. De fait, 70 % de la production réalisée ici est exportée pratiquement dans le monde entier...

Pour son demi-siècle en terre giennoise, Otis avait manifestement souhaité organiser un moment de convivialité privilégié avec son personnel. L'après-midi de samedi lui était consacré et a été suivi d'une soirée conviviale à la salle Cuiry qui a réuni plus de 500 personnes, salariés et conjoints. Il s'agissait de prendre le temps de jeter un regard en arrière sur une aventure industrielle exemplaire alors que se profile à l'horizon de nouveaux défis comme il en est ainsi en économie.

De gauche à droite, Charles Maniac, ancien directeur, Geneviève Dauvergne, actuelle directrice, Guy Boureux et Jean-Pierre Pougny, deux anciens d'Otis

Près de certains îlots de fabrication, le produit fini était présenté ainsi, qu'un film sur les différentes opérations nécessaires pour le réaliser.

Des mannequins avaient même été mis en scène pour cette présentation du chargement d'un camion.

Il y avait aussi l'envie de rappeler qu'Otis fait aujourd'hui pleinement partie de l'histoire de Gien. Au fil des années s'est forgée une dynamique socioculturelle particulière. Elle repose sur l'attachement des salariés à leur entreprise, comme en témoigne le fait qu'on y travaille parfois « en famille » (le mari et la femme, le père puis le fils ou le neveu...), comme sur un management qui permet à chacun d'évoluer.

Ce n'est pas un hasard si Otis-Gien est devenu un Centre de produits neufs et un Centre mondial pour les portes d'ascenseurs dont la variété en a étonné plus d'un. Il faut y voir le résultat du travail des directeurs qui se sont succédé en restant au plus près de leur personnel et de salariés, inscrits dans la tradition industrielle locale, complètement impliqués. Gien peut être considérée comme une référence ce qui explique une légitime fierté commune des salariés d'Otis et de la population, sentiment vraisemblablement partagé pour d'autres grandes entreprises locales.

Dimanche matin, Geneviève Dauvergne et Alain Simonot, directeur recherche et développement, ont accueilli différentes personnalités dont le sénateur Jean-Pierre Sueur, le vice-président du Conseil général, Claude de Ganay, venu en voisin, Christian Bouleau, président de la communauté des communes, Patrick Chierico, adjoint au maire, Jean-Pol Launois, président du Mepag, et Christiane Franchina, représentant la CCI. Ces personnalités connaissent bien le bassin d'emploi de Gien et ne manqueront pas d'en rappeler l'importance à leurs pairs orléanais, lesquels ont perdu une occasion de s'en rendre compte par eux-mêmes à travers cet événement exceptionnel du 50e anniversaire d'Otis Gien.

Ces invités ont pu accéder à des endroits que, par sécurité, le grand public n'a pu visiter comme les étages et la terrasse de la tour d'essai d'où l'on domine Gien et ses alentours. Dans l'usine, ils ont pu apprécier l'ordonnancement millimétré des postes de travail, l'impressionnant degré d'automatisation de certaines machines, l'ampleur de l'usine (35 000 m² couverts).

L'après-midi, en dépit de la chaleur étouffante, le public a franchi les portes de cette usine emblématique de Gien car il n'est sans doute pas un habitant de cette ville qui, où qu'il se trouve dans le monde, ne regarde la marque d'un ascenseur sans se dire : *« tiens, celui-là, il vient peut-être de chez moi »* !....

Geneviève Dauvergne a pu se rendre compte de cet attachement du public à cette usine en dialoguant avec les visiteurs près des panneaux de présentations des équipes qui œuvrent au quotidien en ces lieux. Un dialogue d'autant plus facile que beaucoup d'entre eux avaient des anecdotes à raconter, un ancien salarié à évoquer, un événement resté dans les mémoires. Otis, c'est aussi une belle histoire giennoise.

Martial Poncet

Otis rééquipe l'Empire State Building

L'expertise, le savoir-faire et le

.

Phoca PDF